

**Zeitschrift:** Bulletin généalogique vaudois

**Herausgeber:** Cercle vaudois de généalogie

**Band:** 19 (2006)

**Artikel:** Veret, de Nyon

**Autor:** Favez, Pierre-Yves

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1085215>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Veret, de Nyon

Famille originaire de Gessenay, admise à la bourgeoisie de Nyon en 1685 en la personne d'Adam, maître cordonnier, éteinte à la 6<sup>e</sup> génération avant 1923 selon le *Livre d'or des familles vaudoises*, Lausanne, Spes, 1923, pp.388-389, vers 1900 d'après Donald Lindsay Galbreath, *Armorial vaudois*, t. 2, Baugy sur Clarens, 1936, p. 686, avec Auguste, installé à Boufarik (Algérie) en 1896<sup>29</sup>. Composée au départ de maîtres artisans (cordonniers et verriers), elle a par la suite été impliquée dans la création de la nouvelle fabrique de porcelaine de Nyon en 1787 et a fourni notamment deux préfets de Nyon, dont le second est devenu conseiller d'Etat, ainsi qu'un syndic de Nyon.

Nom primitif : **Wehren**, aussi orthographié **Verre**, **Ver(r)en** ou **Were**.

### Armoiries (cf. dos du présent bulletin)

D'après un cachet du XIX<sup>e</sup> siècle, la famille porte *de vair* ; cimier : quatre plumes d'autruche ; supports : deux lions. Elles figurent dans l'armorial manuscrit de Jean Monnier, rédigé en 1857 et propriété de la Société du Musée de Nyon (Galbreath, *op. cit.*, p. 686 et pl. LIII).

Le choix de ces armes est certainement dû au rapprochement phonétique *vair/Veret*. Ces armoiries se veulent donc parlantes et se démarquent de celles des **Wehren** de Gessenay, qui portent *d'azur à deux bandes d'argent* (*Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 7, Neuchâtel, Atttinger, 1933, p. 255).

### Généalogie

1. **Pierre**, de et à Gessenay, décédé avant 1685, date de l'accession de son fils Adam à la bourgeoisie de Nyon, probablement père de :

---

<sup>29</sup> Recherches exclusivement menées aux Archives cantonales vaudoises (ACV).

2. **Jean**, de Gessenay, qui doit être né avant 1649, puisque Jean Verre est parrain à Nyon le 13 décembre 1675 (ACV, Eb 91/2, 267) ; Jean **Verren** et Catherine **Suter** sont parrain et marraine à Nyon le 13 mars 1680 (ACV, Eb 91/2, 282). Jean **Veren** de Gessenay demeurait à Nyon quand il épouse à Commugny le 21 août 1685 Madeleine **Aldy** (soit **Haldy**), aussi de Gessenay (ACV, Eb 30/4, 129) – à noter que Jean **Were** et Madeleine **Haldi**, tous deux de Gessenay, avaient été parrain et marraine à Gingins le 20 juin 1676 (ACV, Eb 61/1, 243). Il est prénommé Antoine quand il est parrain avec sa femme Madeleine **Haldi** le 24 janvier 1696 de Jeanne Madeleine fille d'Adam **Veret**, vraisemblablement sa nièce (ACV, Eb 91/3, 2). Il est le père de :

4. **Louise**, baptisée à Nyon le 31 décembre 1687 (ACV, Eb 91/2, 313). – Elle pourrait bien avoir épousé en 1710 ou peu avant Christian **Haldy** de Gessenay, car celui-ci est parrain avec sa femme Louise **Veret** le 3 janvier 1711 de Pierre François fils de Pierre **Veret** (ACV, Eb 91/3, 83).

Mais Pierre est bien le père de :

3. **Adam**, maître cordonnier, de Gessenay (**Wehren**), qui pourrait être né vers 1650. Il est reçu habitant de Nyon le 19 juin 1683 ; maître Adam **Veret**, cordonnier, fils de feu Pierre, de Gessenay, est reçu bourgeois de Nyon le 6 janvier 1685 pour le prix de 1000 florins, un mousquet avec sa bandoulière, un seau de cuir et les honoraires habituels aux conseillers (ACV, P Campiche 571). Il est décédé après 1705, mais avant le 8 juin 1709 (ACV, Eb 91/3, 76). Il est prénommé Abraham au baptême de son aîné Pierre en 1685. Il est parrain à Crassier avec sa femme le 14 juillet 1695 (ACV, Eb 37/1, 517), ainsi qu'à Prangins le 20 février 1702 (ACV, Eb 108/3, 1).

Il épousa en premières noces Marie **Blécheret**, décédée entre 1690 et 1695, dont il eut :

5. **Pierre**, baptisé à Nyon le 25 novembre 1685 (ACV, Eb 91/2, 304), maître cordonnier, allié Marguerite **Sutter**, qui suit.
6. **Etienne**, baptisé à Nyon le 14 novembre 1687 (ACV, Eb 91/2, 313), maître verrier, allié Marle **Berlie**, qui suivra.
7. **Pierre Isaac**, baptisé à Nyon le 2 décembre 1690 (ACV, Eb 91/2, 333).

Il se remaria à Nyon le 1<sup>er</sup> février 1695 avec Marie, fille de feu Anthoni **Zitter** (soit **Sutter**) et de Madeleine **Sutter**, du Gessenay (ACV, Eb 91/2, 72 ; cf. Eb 91/3, 215), baptisée à Aigle ou dans son mandement, décédée à Nyon le 27 mars 1740, âgée d'environ 100 ans (ACV, Eb 91/7, 35)

8. **Jeanne Madeleine**, baptisée à Nyon le 24 janvier 1696, ayant pour parrain et marraine Antoine (sic pour Jean) **Veret** et sa femme Madeleine **Haldi** (ACV, Eb 91/3, 2).
9. **Abraham**, baptisé à Nyon le 30 janvier 1697 (ACV, Eb 91/3, 7).
10. **Jeanne**, baptisée à Nyon le 12 novembre 1698 (ACV, Eb 91/3, 18), qu'il appelle **Jeanne Marie** quand elle est marraine avec son frère Adam en 1713, 1715 et 1717 (ACV, Eb 91/3, 95, 106 et 133) et quand elle épouse à Prangins le 28 septembre 1723 Jean fils de Thomas **Manthe**, habitant de Nyon (Eb 19/3, 44), voire même **Anne** au baptême de sa fille Anne Madeleine le 20 septembre 1723 (ACV, Eb 91/3, 215). Mais c'est **Jeanne Louise Veret**, femme du sieur **Manthe**, boulanger habitant à Nyon, qui meurt d'hydropsie de poitrine le 21 août 1750 (ACV, Eb 91/7, 62) !

11. **Adam**, baptisé à Nyon le 5 octobre 1700 (ACV, Eb 91/3, 29), maître horloger (?), allié Marie Marguerite **L'Etang**, qui suivra.
12. **Jeanne Pernette**, baptisée à Nyon le 16 décembre 1702 (ACV, Eb 91/3, 39 – jumelle), qui épouse à Nyon le 3 octobre 1722 François Samuel fils de feu Pierre **Jaquet**, natif de Genève, habitant à Nyon (ACV, Eb 91/3, 37).
13. **Jeanne Louise**, baptisée à Nyon le 16 décembre 1702 (ACV, Eb 91/3, 39 – jumelle), décédée à Nyon le 2 mars 1768, âgée de 61 ans (ACV, Eb 91/7, 91). L'inventaire de ses biens et effets fut dressé le 3 mars 1768 – ses neveux et nièces **Jaquet** avaient contribué à ses besoins dès le 18 septembre 1766 (ACV, Bim 148).
14. **Salomé**, baptisée à Nyon le 6 septembre 1705 (ACV, Eb 91/3, 53), décédée à Nyon le 23 décembre 1736 (ACV, Eb 91/7, 26).
  
5. **Pierre**, fils d'Adam **Veret** et de Marie **Blécheret**, est baptisé à Nyon le 25 novembre 1685 (ACV, Eb 91/2, 304). Bourgeois de Nyon, maître cordonnier, il meurt à Nyon le 26 février 1735 (ACV, Eb 91/7, 22) ; ses testament et codicille des 21 et 24 février 1735 (notaire Gaudin) furent homologués le 26 mars suivant (ACV, Bim 13, à la date). Il avait épousé à Nyon le 31 décembre 1706 Catherine (appelée Marguerite dans les actes de baptêmes de ses enfants), fille de feu Antoine **Soutter** (soit (**Sutter**) de Rougemont (ACV, Eb 91/2, 83), dont il eut :
15. **Jean Etienne**, baptisé à Nyon le 19 octobre 1707 (ACV, Eb 91/3, 65), maître verrier, allié Madeleine **André**, veuve **Parisod**, qui suivra.

16. **Marie**, baptisée à Nyon le 8 juin 1709 (ACV, Eb 91/3, 76). Elle épousa avant 1746 Henri Paul Daniel **Bernard**, bourgeois de Nyon, tanneur de profession (ACV, Ed 91/4, 123) et mourut à Nyon le 5 mars 1758 (ACV, Eb 91/7, 76).
17. **Pierre François**, baptisé à Nyon le 30 janvier 1711 (ACV, Eb 91/3, 83), apparemment décédé en bas âge.
18. **Jeanne Marie**, baptisée à Nyon le 3 janvier 1713 (ACV, Eb 91/3, 95), sans doute décédée très tôt.
19. **Jean Pierre**, baptisé à Nyon le 14 mars 1714 (ACV, Eb 91/3, 100), apparemment décédé en bas âge.
20. **Jeanne Marie**, baptisée à Nyon le 27 avril 1715 (ACV, Eb 91/3, 106), apparemment décédée en bas âge.

6. **Etienne**, fils d'Adam **Veret** et de Marie **Blécheret**, est baptisé à Nyon le 14 novembre 1687 (ACV, Eb 91/2, 313). Bourgeois de Nyon, maître vitrier (pour verrier), il meurt à Nyon le 14 mars 1734 (ACV, Eb 91/7, 19) ; les comptes et les partages pour ses enfants furent établis par son frère Adam, leur tuteur de 1738 à 1748 (ACV, Bim 295-296). Il vend le 17 avril 1715 un pré à égrège Bénédict **Desvignes**, secrétaire baillival de Nyon (ACV, Dm 43/42, minuttaire François Gaspard Finaz, à la date). Il épousa à Prangins le 25 avril 1714 Marie fille de Jean Jaques **Berlie**, bourgeois de Nyon et de Prangins (ACV, Eb 108/2, 18). *Marie Claudine*, fille de Jean Jaques **Berlie** et de Louise **Bessonnet**, avait été baptisée à Nyon le 15 juillet 1691 (ACV, Eb 91/2, 336). Il en eut :

21. **Jean Pierre**, baptisé à Nyon le 5 février 1715 (ACV, Eb 91/3, 95), mort avant 1738 (cf. ACV, Bim 295).

22. **Marie *Espérance***, baptisée à Nyon le 28 mars 1716 (ACV, Eb 91/3, 113), catéchumène reçue le 29 avril 1731 (ACV, Eb 91/7, 12). Marie, fille de feu Etienne **Veret**, épouse à Nyon le 2 juin 1738 Marc Christophe **Clerc**, de Môtiers-Travers, habitant à Nyon (ACV, Eb 891/4, 34).
23. **Jean *Adam***, baptisé à Nyon le 25 juin 1717 (ACV, Eb 91/3, 133), catéchumène reçu le 9 avril 1734 (ACV, Eb 91/7, 20). Etant absent du pays depuis de longues années, une tutelle de ses biens est établie par la justice de Nyon de 1754 à 1763 au moins (ACV, Bim 300-301).
24. **Théodore *Joachim***, baptisé à Nyon le 4 mars 1724 (ACV, Eb 91/3, 219), vivant en 1738 (ACV, Bim 295).
25. **Suzette *Toinette***, baptisée à Nyon le 6 juin 1727 (ACV, Eb 91/3, 259). **Antoinette** épousa à Prangins le 1<sup>er</sup> juillet 1749 Jaques Isaac **Sauvage**, natif de Berne, fils de feu Isaac **Sauvage**, Français réfugié, en vertu d'un brevet du Suprême Consistoire (ACV, Eb 91/4, 82 ; Eb 108/5, 3).
26. **Philibert**, baptisé à Nyon le 18 juin 1728 (ACV, Eb 91/3, 273), mort avant 1738 (cf. ACV, Bim 295).
27. **Frédéric André Jean Pierre**, baptisé à Nyon le 5 février 1715 (ACV, Eb 91/3, 95), catéchumène reçu le 25 mai 1747 (ACV, Eb 91/7, 44), mort d'étisie à Nyon le 18 mars 1752, âgé de 21 ans (ACV, Eb 91/7, 69).

11. **Adam**, fils d'Adam **Veret** et de Marie **Sutter**, est baptisé à Nyon le 5 octobre 1700 (ACV, Eb 91/3, 29). Bourgeois de Nyon, maître horloger (?), membre du Conseil des 24 de Nyon, il meurt à Nyon le 17 août 1761, âgé de 61 ans (ACV, Eb 91/7, 80). De 1738 à 1748, il est tuteur des enfants de son frère Etienne (ACV, Bim 295-296). Avec son cousin Jean Etienne (N° 15), il est parrain à Crassier le 9 mars 1740 d'Anne Etienne fille de Jean Gabriel **Syster** (soit **Sutter**) de Crassier (ACV, Eb 37/3, 31). Il avait épousé à Céligny le 30 juillet 1729 Marie Marguerite **L'Etang** (ACV, Eb 91/3, 79). Fille de Jaques **Létan**, maître tanneur réfugié, et de Dorothée **Boverot** (dite **Bovereau** en 1730), elle avait été baptisée à Nyon le 7 août 1701 (ACV, Eb 91/3, 32) ; dame **Veret** née **Létant** mourut à Nyon le 4 mai 1766, âgée de 61 ans (ACV, Eb 91/7, 89). Il eut de cette union :

28. **Louise Henriette**, baptisée à Nyon le 23 décembre 1730 (ACV, Eb 91/4, 12), enfant mort à quelques jours le 25 décembre 1730 (ACV, Eb 91/7, 10).
29. **Louise Dorothée**, baptisée à Nyon le 2 février 1732 (ACV, Eb 91/4, 20), catéchumène reçue le 12 avril 1748 (ACV, Eb 91/7, 46). Louise épousa à Vich le 9 juillet 1759 François Frédéric **Frey**, bourgeois de Brugg, pasteur des églises allemandes de Nyon et Bonmont, fils de vénérable Jean Frédéric **Frey**, pasteur de Gebistorf, et de Marie Madeleine **Steibli [Stähli]** (ACV, Eb 133/1, 38). Marraine à Nyon en 1764 (ACV, Eb 91/5, 22). – François Frédéric **Frey** est toujours pasteur des églises allemandes de Nyon et Bonmont au baptême de leur fils Marc François Frédéric le 29 mars 1762 à Nyon (ACV, Eb 91/11, 27). Il est pasteur à Gottstatt (près de Nidau, canton de Berne) en 1777, quand son épouse, représentée par son frère Antoine Henry **Veret**, du Conseil des 24, vend le 1<sup>er</sup> octobre son domaine de Benex à Isaac Salomon **Dessous-l'Eglise**, justicier et conseiller de Prangins, et à

son neveu Jean Salomon (ACV, Dm 58/6, not. Adam Abram Lévrier, p. 455-457).

30. **Marie Salomé**, baptisée à Nyon le 5 juillet 1734 (ACV, Eb 91/4, 39).
31. **Antoine Henry**, baptisé à Nyon le 8 septembre 1736 (ACV, Eb 91/4, 57), catéchumène reçu à Pâques 1751 (ACV, Eb 91/7, 49), capitaine, membre du Conseil des 24, allié Marie Elisabeth Frey, qui suivra.
32. **Bénigne Magdelon** ou plus souvent **Madeleine**, baptisée à Nyon le 11 novembre 1737 (ACV, Eb 91/4, 66), catéchumène reçue le 8 avril 1753 (ACV, Eb 91/7, 50). Bénigne épousa à Saint-Sulpice le 15 septembre 1758 Pierre **Marcel**, bourgeois de Lausanne (ACV, Eb 52/4, 79). Le 10 juin 1776, Bénigne Madeleine est nommée mère tutrice dans la succession de son mari Pierre Louis **Marcel** (ACV, Bg 13 bis/11, 66). Bénigne Madeleine mourut à Lausanne le 11 mars 1801, âgée de 64 ans, après avoir testé le 16 janvier précédent (ACV, Bg 13 bis/16, 93).

15. **Jean Etienne**, fils de Pierre **Veret** et de Marguerite **Sutter**, est baptisé à Nyon le 19 octobre 1707 (ACV, Eb 91/3, 65). Bourgeois de Nyon, maître vitrier (soit verrier), il meurt à Nyon le 28 juin 1751, âgé de 40 ans (ACV, Eb 91/7, 67) ; par testament du 5 juin 1751, homologué le 3 juillet (ACV, Bim 16, à la date), il avait institué héritières ses deux filles Catherine et Emelie, leur substituant leur mère pour la moitié, un quart à sa sœur alliée **Bernard** (N° 16) et un quart aux enfants de son cousin Adam (N° 11) et à ceux de la femme de Jean **Manthe** née **Veret** (N° 10). Un inventaire de ses biens avait été dressé (ACV, Bim 102) ; la tutelle de ses filles fut assurée par ses beaux-frères Pierre Isaac **André** et Henri Paul Daniel **Bernard** jusqu'en 1764 pour l'aînée et 1775 pour la cadette (ACV, Bim 306-309). Avec son cousin

Adam (N° 11), il est parrain à Crassier le 9 mars 1740 d'Anne Etienne fille de Jean Gabriel **Syter** (soit **Sutter**) de Crassier (ACV, Eb 37/3, 31). Il épousa à Nyon le 29 novembre (?) 1743 Madeleine fille de Christophe **André**, habitant à Nyon, veuve de Denis **Parisod**, justicier et bourgeois de Nyon (ACV, Eb 91/4, 54). Madeleine, fille de Christophe **André** et de Jeanne Pernette **Malval**, avait été baptisée à Nyon le 29 avril 1707 (ACV, Eb 91/3, 64). Madeleine, fille de maître Christophe **André**, cordier, bourgeois de Longirod et Le Vaud, demeurant à Nyon, épousa en premières noces à Céligny le 7 mars 1723 Denis **Parizod**, du Conseil des 24, bourgeois de Nyon (ACV, Eb 91/3, 40). Denis **Parisod**, aide-major et du Conseil des 24 de Nyon, fils de Jaques et de Susanne **Burnet**, baptisé le 29 octobre 1682, mourut à Nyon le 13 avril 1741 (ACV, Eb 891/7, 37). Deux filles naquirent de cette union :

33. **Marguerite Catherine**, baptisée à Nyon le 4 janvier 1744 (ACV, Eb 91/4, 104). Elle épousa à Lausanne le 26 décembre 1763 Daniel Frédéric fils de Daniel **Biaudet**, bourgeois de Rolle (ACV, Eb 71/14, 56-57).
34. **Amélie Elisabeth**, dite **Emelie**, baptisée à Nyon le 28 novembre 1744 (ACV, Eb 91/4, 110), catéchumène reçue le 17 mars 1761 (ACV, Eb 91/7, 56). Selon le registre paroissial de l'église allemande de Nyon, Emelie épousa à Duillier le 6 mai 1775 Henry Gabriel **Mercier**, de Colombier (ACV, Eb 91/12, 22).

31. **Antoine Henry**, fils d'Adam **Veret** et de Marie Marguerite **L'Etang**, est baptisé à Nyon le 8 septembre 1736 (ACV, Eb 91/4, 57), catéchumène reçu à Pâques 1751 (ACV, Eb 91/7, 49). Bourgeois de Nyon, il y meurt le 8 août 1804, âgé de 68 ans (ACV, Eb 91/7, 257). Capitaine, membre du Conseil des 24 dès 1761, puis du Conseil des 12 de 1787 à 1795 (ACV, Bim 18 ; P Campiche 571). Il s'était associé avec Jacob **Dortu**, maître fabricant de porcelaine, et Moïse **Bonnard**, négociant, pour lancer le 1<sup>er</sup> juin 1787 une nouvelle fabrique de

porcelaine à Nyon, mais s'en retire en janvier 1790, tout en restant caution, et remplacé par son fils Bernard Henri (Aloys de Molin, *Histoire documentaire de la Manufacture de porcelaine de Nyon 1781-1813*, Lausanne, Bridel, 1904, pp. 48-59).

Il épousa en premières noces Marie Elisabeth dite Louise (1787, 1804) **Frey**, dont il eut 3 enfants :

35. **Jeanne Marie**, née le 1<sup>er</sup> et baptisée à Nyon le 20 mai 1763 (ACV, Eb 91/5, 14), morte à Nyon le 18 décembre 1840 (ACV, Ed 91/8, 311). Elle est appelée **Marianne** quand elle hérite le 1<sup>er</sup> octobre 1836 de deux services d'argent de sa tante Marguerite **Marcel** (ACV, P Marcel) et quand sa sœur Louise **Bouverot-Veret** lègue par codicille du 20 mai 1842 à sa servante le tour de lit qu'elle a hérité d'elle (ACV, P Veret).
36. **Henri Bernard**, né le 23 et baptisé à Nyon le 31 août 1764 (ACV, Eb 91/5, 22 – jumeau), porcelainier, allié Louise **Dortu**, qui suivra.
37. **Louise**, née le 23 et baptisée à Nyon le 31 août 1764 (ACV, Eb 91/5, 22 – jumelle). Elle épouse à Nyon le 30 avril 1787 Jacques Etienne **Bouverot**, fils d'Etienne, bourgeois de Nyon, et de Jeanne **Dasman** (ACV, Eb 91/5, 68). Son testament du 8 septembre 1841 et son codicille du 20 mai 1842 sont homologués en Justice de paix de Nyon le 27 avril 1847 (ACV, P Veret) – elle était décédée à Nyon le 4 mars 1847 (ACV, Ed 91/9, 49).

Il s'unit en secondes noces à Duillier le 14 mars 1771 avec Etiennette Claudine **Lévrier** (ACV, Eb 108/5, 5). Etienne Claudine (dite Tiennette), fille d'Adam Antoine **Lévrier**, justicier et conseiller des 24 de Nyon, et de Louise Espérance née **de la Fléchère**, avait été baptisée à Nyon le 12 mai 1749 (ACV, Eb 91/4, 144) ; elle mourut à Nyon le 27

avril 1827 (ACV, Ed 91/8, 70). De cette union naquirent 7 autres enfants :

38. **Espérance**, née le 8 décembre 1771, baptisée à Nyon le 17 janvier 1772 (ACV, Eb 91/5, 69). Elle mourut en 1832.
39. **Jaqueline Esther**, née le 5 et baptisée à Nyon le 11 juillet 1773 (ACV, Eb 91/5, 77 – jumelle).
40. **Jeanne Julie**, née le 5 et baptisée à Nyon le 11 juillet 1773 (ACV, Eb 91/5, 77 – jumelle). Elle épousa à Lausanne le 13 février 1794 Louis Henri fils de Paul **Giral**, bourgeois de Nyon (ACV, Eb 71/15, 361). Julie **Giral** née **Viret** fut marraine à Nyon le 21 novembre 1805 (ACV, Eb 91/5, 382). Veuve, Jeanne Julienne **Giral** mourut à 73 ans à Nyon le 28 janvier 1846 (ACV, Ed 91/9, 23).
41. **Samuel**, né le 21 janvier et baptisé à Nyon le 7 février 1775 (ACV, Eb 91/5, 90), négociant en France, allié Louise Pauline **Quatrefages**, qui suivra.
42. **Jaques Emmanuel**, né le 8 et baptisé à Nyon le 22 janvier 1777 (ACV, Eb 91/5, 103), préfet de Nyon, allié Jaqueline Françoise **Duvillard**, qui suivra.
43. **Louise**, née le 19 et baptisée à Nyon le 21 janvier 1779 (ACV, Eb 91/5, 116), morte à Nyon le 21 janvier 1779 à 4 jours (sic – ACV, Eb 91/7, 104).
44. **Etienne Salomon**, né le 19 octobre et baptisé à Nyon le 8 novembre 1785 (ACV, Eb 91/5, 163), négociant, allié Julie Louise **Duvillard**, qui suivra.

36. **Henri Bernard** (ou **Bernard Henri**), fils d'Antoine Henri Veret et de Marie Elisabeth dite Louise Frey, né le 23, a été baptisé à Nyon le 31 août 1764 (ACV, Eb 91/5, 22), catéchumène reçu à Zurich le 3 avril 1781 (ACV, Eb 91/7, 72). Bourgeois de Nyon et Gessenay, porcelainier, il est membre du Conseil des 24 de Nyon de 1784 à 1795. Selon *Livre d'or des familles vaudoises*, Lausanne 1923, p. 389, Henri Veret, co-fondateur de la nouvelle fabrique de porcelaine de Nyon, serait mort en 1871 – mais il aurait été alors plus que centenaire ! (Serait-ce sic pour 1817 ? Non, car il vit encore en 1819. 1871 est plus probablement une confusion avec Jacques Elisée, décédé lui en 1871. – Décès à Genève ?). – Il avait remplacé son père comme associé dans la fabrique de porcelaine de Nyon en janvier 1790 et reprit la part de Moïse Bonnard en 1795, mais quitta la société en 1799 pour s'établir comme négociant à Marseille où il fonctionna comme dépositaire jusqu'en 1800 ; il revint par la suite à Nyon puisqu'il accompagna son beau-père quand celui-ci quitta cette ville pour Carouge en juin 1813 (Aloys de Molin, *Histoire documentaire de la Manufacture de porcelaine de Nyon 1781-1813*, Lausanne, Bridel, 1904, pp. 59 et 80 ; Edgar Pélichet, *Porcelaines de Nyon*, Nyon, Editions du Musée, 1957, p. 27). Henry Veret est à Carouge (Genève) avec son beau-père en 1813-1819 et retourne à Nyon après son décès (Marc-Otto et Jean-Marc Houriet, *Les faïenciers de Carouge*, Genève, Skira, 1985, p. 80 et 246) – mais on ne trouve pas son décès à Nyon, où il n'est pas propriétaire en 1809 (ACV, GF 246/3). – Serait-ce lui Veret l'aîné, dépositaire de la manufacture à Frise aux Pays-Bas de 1806 à 1809 (Pélichet, *Porcelaines*, p. 43) ?

Il épouse à Trélex le 16 janvier 1804 Louise-Joséphine fille de Jacob **Dortu** et de Julie **Heicken**, de la Direction française, domiciliée à Nyon (ACV, Eb 91/5, 150 ; Eb 61/2, 345). Fille de Jacob **Dortu** et de Marie Juliane **Heicke**, elle avait été baptisée à la paroisse allemande de Nyon le 12 décembre 1784 (ACV, Eb 91/11, 144). Elle hérita 12 serviettes fines et une nappe de même de sa cousine Marguerite **Marcel** à Nyon le 1<sup>er</sup> octobre 1836 (ACV, P Marcel – produit en justice le 18 juin 1844). Deux filles sont issues de cette union :

45. **Etienette Julie Jacqueline**, née le 4 juin, baptisée à Nyon le 16 juillet 1805 (ACV, Eb 91/5, 378). Elle était domiciliée à Genève quand elle y épousa en 1826 Michel François **Girod**, originaire de Genève, domicilié à Paris, né le 20 messidor an 8 (1<sup>er</sup> juillet 1800), fils de Gédéon et de Susanne **Pallard**, sur permission du Département de justice et police du 18 juillet 1826, selon les annonces publiées à Nyon les 23 et 30 juillet et 6 août 1826 (ACV, Ed 91/12, 50 N° 73).
46. **Henriette Octavie**, née à Carouge (?). Elle était domiciliée à Genève quand elle y épousa en 1828 Jaques Etienne **Brocher**, citoyen du canton de Genève, domicilié à Carouge, fils de feu Jean Etienne et de Marianne née **Mercier**, sur permission du Département de justice et police du 22 juillet 1828, selon les annonces publiées à Nyon les dimanches 26 juillet, 3 et 10 août 1828 (ACV, Ed 91/12, 74 N° 252).

41. **Samuel**, fils d'Antoine Henri **Veret** et d'Etienne Claudine **Lévrier**, né le 21 janvier et baptisé à Nyon le 7 février 1775 (ACV, Eb 91/5, 90). Bourgeois de Nyon, conseiller des 24 de Nyon 1794-1795, puis négociant en France (ACV, P Campiche 571). Il a participé à la société formée par **Dortu** avec **Monod** le 2 septembre 1801 jusqu'à son renouvellement en 1808 (Edgar Pélichet, *Porcelaines de Nyon*, Nyon, Editions du Musée, 1957, p. 27). Il épousa au Vigan (France) le 1<sup>er</sup> juillet 1805 Louise Pauline fille de Charles François **Quatrefages** et de NN. née **Singla**, de Bréau [département du Gard] (ACV, Eb 91/5, 157), dont il eut :

47. **Jean Auguste**, né à Montpellier le 19 novembre et 1818, qui fut externe en Sciences et Lettres de l'Académie de Genève en 1837-1838 (*Le Livre du recteur de l'Académie de Genève*, t. 6, 1980,

p. 138). Il demeure à Montpellier quand il est parrain avec Caroline **Veret** à Prangins le 30 juin 1861 d'Auguste **Veret** (ACV, Ed 91/3, 241). Sans doute négociant, comme son père.

42. **Jaques Emmanuel**, fils d'Antoine Henri **Veret** et d'Etienne Claudine **Lévrier**, né le 8 et baptisé à Nyon le 22 janvier 1777 (ACV, Eb 91/5, 103). Bourgeois de Nyon et de Gessenay, il hérita du patrimoine foncier de son père à Nyon (ACV, GD 246/5, fo. 78) et du domaine de Promenthoux de son beau-père (Plojoux, *Duvillard*, pp. 16-17, dans ACV, Dos. gén.) et mourut à Promenthoux (Prangins) le 24 mai 1853 (ACV, Ed 91/9, 214). Titulaire d'un brevet de capitaine de carabiniers le 13 septembre 1803, il démissionne le 12 août 1812 ; au bénéfice d'un nouveau brevet le 29 novembre 1813, il le refuse (ACV, K XV b 10/1, 27) ; il est quartier-maître d'infanterie de réserve de 1835 à 1837 (*Annuaire officiel*). Membre du Tribunal de district de Nyon en 1803, il est réélu en 1804 et 1808 (ACV, K III 35, 33 et K III 36, 40) ; il est président du Tribunal de district de Nyon en 1815-1820, vice-président 1820-1821, puis nommé juge au Tribunal d'appel le 1<sup>er</sup> décembre 1824 (ACV, K II 10/4, 333), fonction qu'il conserva jusqu'en 1831, enfin membre du Tribunal du contentieux administratif 1824-1826, 1827-1828 et 1829-1830 (*Annuaire officiel, Almanach Vincent*). Il prête serment comme député au Grand Conseil en 1816 (ACV, K II 10/3, 3) et le restera jusqu'en 1833 (*Annuaire officiel, Almanach Vincent*). Préfet de Nyon de 1834 à 1842, il sera parfois confondu avec son fils Jaques Elisée.

C'est le cas notamment de Maurice Meylan : «VERET Jaques Emmanuel (8 janvier 1771 †24 mai 1853). Protestant. Originaire de Nyon. Juge au Tribunal d'appel. Membre du Gouvernement provisoire de 1845. Conseiller d'Etat 1845-1852. Père du préfet Jacques Elisée Veret NY 3. Préfet du district de Nyon 1834-1842.» (Maurice Meylan, *Les préfets vaudois, acteurs de leur époque*, Yens-sur-Morges, Cabédita, 1994, p. 187 : NY 2, qui suit sans doute Maxime Reymond, «Veret», dans *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*, t. 7, Neuchâtel, Attinger, 1933, p. 100.)

Il épousa Jaqueline Françoise **Duvillard**. Jaqueline Françoise, fille de François Louis **Duvillard** et de Jeanne Pernette **Rochaix**, qui mourut à Promenthoux (Prangins) le 3 octobre 1846, âgée de 64 ans (ACV, Ed 91/9, 39). Fille de François Louis **Duvillard** (1748-1836), bourgeois de Nyon et de Tannay, notaire, membre du Petit Conseil (1803-1809), et de Jeanne Pernette née **Rochaix**, Jaqueline Françoise, née au château de Coppet le 9 décembre 1782, épousa en 1802 Jacques Emmanuel **Veret** de Nyon, qui devint successivement président du Tribunal et préfet de Nyon ; elle hérita en 1825 du domaine de Promenthoux de son oncle Pierre Jacques **Duvillard-l'Etang**, qui passa ainsi dans la famille **Veret** (John Plojoux, *Généalogie de la famille Duvillard*, ms. dact., s. l., 1930-1931, pp. 16-17 et 11, dans ACV, dossier généalogique Duvillard). De cette union naquirent 5 enfants :

48. **Louise Etienne Antoinette**, née le 6 novembre 1803, baptisée à Nyon le 12 décembre (ACV, Eb 91/5, 363).
49. **Jaques Elisée**, né le 14 octobre et baptisé à Nyon le 21 novembre 1805 (ACV, Eb 91/5, 382), préfet de Nyon, conseiller d'Etat, allié Olga **de Stielau**, qui suivra.
50. **Pauline**, née le 20 mai et baptisée à Nyon le 12 juillet 1808 (ACV, Eb 91/5, 406). Elle épousa à Nyon le 27 octobre 1859 Auguste Paul Joseph **Frontgoux**, fils d'Antoine Augustin et de Jeanne Etienne née **Vialette de Mortarieux**, Français domicilié à Brignoles (Var), âgé de 59 ans 5 mois (né le 2 mai 1800), veuf de Salomé Sophie **Chevalier Puilboreau**, les annonces ayant été publiées à Nyon le 16 et 23 octobre 1859 (ACV, Ed 91/6, 271 ; Ed 91/13, N° 448). L'époux, né à Réalville (Tarn-et-Garonne) le 2 mai 1800, avait épousé en premières noces Salomé Sophie **Chevalier Puilboreau**, née à La Rochelle en 1804 et décédée à Plainpalais, Genève, le 1<sup>er</sup> novembre 1855 (ACV, Ec 91/6, 1859 N° 267).

51. **Marie Rosalie**, née le 12 mars et baptisée à Nyon le 2 mai 1815 (ACV, Eb 91/6, 51). Elle épousa à Perroy le 15 mars 1838 Jean *Jules* Marc, fils d'Antoine Gabriel **Martheray** de Crans, domicilié à Nyon, et de Louise Sophie Philippine **Prélaz**, âgé de 23 ans 2 mois (ACV, Ed 106/3, 122) ; les annonces avaient été publiées à Nyon les 18 et 25 février et 4 mars 1838 (ACV, Ed 91/12, 199 N° 624). Il était notaire à Nyon.
52. **Jenny Lise Antoinette Caroline**, née le 27 février et baptisée à Nyon le 5 avril 1819 (ACV, Eb 91/6, 80), décédée à Promenthoux en 1890. Elle est marraine à Prangins le 30 juin 1861 d'Auguste **Veret** (ACV, Ed 91/3, 241). Son testament holographique du 19 avril 1890 est homologué par la Justice de paix de Nyon le 23 juin suivant, instituant notamment pour héritiers ses neveu et nièce Fanny **Dahse** et Auguste **Veret**, et pour exécuteur testamentaire son [beau-]frère Jules **Martheray** (ACV, S 36/15, N° 16).
44. **Etienne Salomon**, fils d'Antoine Henri **Veret** et d'Etietnette **Lévrier**, né le 19 octobre et baptisé à Nyon le 8 novembre 1785 (ACV, Eb 91/5, 163). Bourgeois de Nyon et de Gessenay, négociant, il mourut à Nyon le 6 juillet 1857 (ACV, Ed 91/9, 315). Il épousa à Duillier le 6 juillet 1816 Julie Louise **Duvillard**, fille de Benjamin Louis et de Marguerite Judith née **Giral**, originaire de Nyon, domiciliée à Duillier (ACV, Eb 108/5, 23). Elle mourut à Nyon le 13 octobre 1844, âgée de 50 ans (ACV, Ed 91/9, 1). 3 enfants sont tissus de ce couple :
53. **Etienne Marc Benjamin**, né le 7 avril et baptisé à Nyon le 16 mai 1817 (ACV, Eb 91/6, 65), décédé à Nyon le 9 février 1896 (ACV, S 38/39, 39). Membre du Synode, assesseur de paix, il

avait été externe à la Faculté des Sciences et Lettres de l'Académie de Genève en 1835-1836 (*Le Livre du recteur de l'Académie de Genève*, t. 6, 1980, p. 138). Assesseur de la Justice de paix de Nyon dès 1858, il en est le vice-président de 1862 à 1893 ; juré fédéral du district de Nyon en 1860-1893, il est aussi membre du Synode de 1867 à 1881 (*Annuaire officiel*). Syndic de Nyon de 1870 à 1893, il fonctionna encore comme conservateur du Musée de Nyon (Edgar Pélichet et Gilbert Rochat, *Si Nyon nous était conté... ou la vie d'une cité heureuse*, Nyon, Les Editions du Musée, 1976, pp. 19 et 91). Par testament du 8 novembre 1895, homologué en Justice de paix le 17 février 1896, il avait institué héritier son cousin au 5<sup>e</sup> degré Auguste Charles Jaques Veret, fils de Jaques Elisée, demeurant à Boufarik en Algérie, avec envoi en possession le 14 avril (ACV, S 36/39, 29-30, 39-48).

- 54. **Henriette Salomé Jaqueline**, née à Nyon le 19 août 1821 (ACV, Ed 91/1, 6).
- 55. **Marie Etienne**, née à Nyon le 24 avril 1823 (ACV, Ed 91/1, 53), morte à Nyon le 31 décembre 1826 (ACV, Ed 91/8, 65).

49. **Jaques Elisée**, fils de Jaques Emmanuel Veret et de Jacqueline Françoise Duvillard né le 14 octobre et baptisé à Nyon le 21 novembre 1805 (ACV, Eb 91/5, 382). Bourgeois de Nyon, il mourut à Nyon le 21 juillet 1871 (ACV, Ed 91/11, 371).

Cursus militaire : soldat carabinier d'élite, école de recrue en 1825, second sous-lieutenant de carabiniers en 1829, école à Thoune en 1831, premier sous-lieutenant en 1832, école de théorie en 1833, lieutenant en 1836, camp à Bière en 1836, mobilisé au corps d'observation en 1838, capitaine du 6<sup>e</sup> arrondissement en 1839, école de capitaine en 1840,

capitaine du 7<sup>e</sup> arrondissement en 1840, capitaine aide-major en 1841, major de carabiniers en 1842, camp à Bière en 1844, lieutenant-colonel fédéral d'état-major général en 1847, mobilisé pour la guerre du Sonderbund en 1847, colonel fédéral d'état-major général en 1851, école à Thoune en 1856, mobilisé sur les bords du Rhin en 1857, école centrale à Bienne en 1859 (K XV b 10/1, 265 et 320 ; K XV b 10/2, 25 ; K XV b 10/3, 12 ; cf. Rudolf Jaun, *Das Eidegnössische Generalstabskorps 1804-1874. Eine kollektiv-biographische Studie*, Bâle, Francfort-sur-le-Main, Helbing & Lichtenhahn, 1983 [*Der Schweizerische Generalstab. L'Etat-major fédéral suisse*, t. 3], pp. 189-190) ; suppléant grand juge au Tribunal militaire en 1855, grand juge en 1856, et de nouveau suppléant en 1862 (*Annuaire officiel*).

Ingénieur de l'Ecole centrale de Paris (selon Pierre-André Bovard, *Le gouvernement vaudois de 1803 à 1962*, Morges 1982, p. 281, qui le dit ailleurs avocat pp. 96 et 101 – mais aucun Veret n'est avocat en exercice d'après le tableau des avocats vaudois de 1831 à 1886 dressé par Charles Gorgerat, *Le barreau vaudois. Notes et documents*, Lausanne, Rouge, 1937, pp. 86-95). Député de mars 1836 à 1852, il est préfet substitut de 1838 à 1842. Préfet de Nyon en 1842-1845 (succédant à son père), il est élu au gouvernement provisoire le 14 février 1845 puis conseiller d'Etat le 6 mars 1845 – le 50<sup>e</sup> (*Autorités vaudoises 1803-1974*, Lausanne 1975, 34-35). Chef du Département de justice et police, il est nommé le 12 mars 1845 président de la Commission des travaux publics et de la Chambre de commerce et des monnaies (ACV, K I 18, 19-20), Chambre dont il est à la tête jusqu'en 1852. De 1847 à 1852, il est membre du Conseil général de la Banque cantonale vaudoise, qu'il préside en 1852 (*Annuaire officiel*). Il démissionne du Conseil d'Etat en 1852 et redevient préfet de Nyon de 1853 à 1862, puis intendant du domaine du prince Napoléon à Prangins. Il est enfin receveur de l'Etat pour le district de Nyon dès 1867. Il est souvent confondu avec son père, Jaques Emmanuel (ACV, P Campiche 571 ; Maxime Reymond, «Veret», dans *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse* t. 7, Neuchâtel, 1933, p. 100 ; Edgar Pélichet et Gilbert Rochat, *Si Nyon nous était conté... ou la vie d'une cité heureuse*, Nyon, Les Editions du Musée, 1976, p. 90 ; Maurice Meylan, *Les préfets vaudois, acteurs de leur époque*, Yens-sur-Morges, Cabédita, 1994, p. 187).

C'est le cas notamment de Maurice Meylan : «VERET Jaques Elisée (14 octobre 1805 †22 juillet 1871). Protestant. Originaire de Nyon. Fils du préfet Jacques Emmanuel Veret NY 2. Colonel. Ingénieur de l'Ecole centrale de Paris. Intendant du domaine du prince Napoléon à Prangins. Receveur 1867. Préfet du district de Nyon 1842-1845 puis 1853-1862.» (Maurice Meylan, *op. cit.*, p. 187 : NY 3, qui suit sans doute toujours Maxime Reymond.)

Il avait épousé à Nyon le 16 décembre 1858 Olga Elise Frédérique **de Stielau**, fille de Christophe et de Julie née **Enkelmann**, de Riga, domiciliée à Promenthoux, âgée de 29 ans 7 mois (ACV, Ed 91/6, 256), les annonces ayant été publiées à Nyon le 12 décembre 1858, avec dispense de deux publications accordée par le Département de justice et police le 8 novembre

(ACV, Ed 91/13, N° 407). Elle était née à Riga le 11 mai 1829, étant baptisée le 20 mai à l'église Saint Jacob ; son père était lieutenant et chevalier (ACV, Ec 91/6, 256). Le couple eut deux enfants, tous deux vivants en 1881 avec leur mère – ils avaient alors pour tuteur depuis 1871 Henri **Monastier**, banquier à Nyon (ACV, K XIX 38/2-4) :

56. **Fanny Louise Julie**, née à Nyon le 18 décembre 1859 (ACV, Ed 91/3, 199). Elle est alliée **Dahse** (= **Dasen** ?) en 1890 quand elle hérite de sa tante Caroline (ACV, S 36/15, N° 16) – elle s'est donc mariée entre 1881 et 1890.
57. **Auguste Charles Joseph**, né à Nyon le 2 avril 1861 (ACV, Ed 91/3, 241). Il hérite en 1890 de sa tante Caroline (ACV, S 36/15, N° 16). Il était domicilié à Boufarik en Algérie quand il hérita de son cousin au 5<sup>e</sup> degré, l'ancien syndic de Nyon, Etienne **Veret**, en 1896 (ACV, S 36/39, 29-30, 39-48). C'est le dernier porteur du nom à avoir la bourgeoisie de Nyon.

Non classés :

- **Elizabeth ou Isabeau Verre**, fille de feu **Louis Verre**, de Gessenay, qui épouse à Nyon le 27 avril 1737 Jean Jacques **Després**, du Lieu dans le bailliage de Romainmôtier (ACV, Eb 91/4, p. 30).

*Pierre-Yves Favez*

